

"Converti" : du deal à l'islam radical, la trajectoire déroutante de Ruddy Terranova

Figure du banditisme, fiché S pour ses liens avec l'islam radical, Ruddy Terranova publie "Converti", un livre-témoignage.



Ruddy Terranova à Paris. (KL)

Son truc à lui, c'est l'intimidation. Alors il a tout essayé. Du plus léger au plus sérieux. Du deal à l'islamisme radical. Fallait au moins ça pour faire peur, pour montrer qu'on en a, pour coller aux histoires racontées à la maison par le grand-père qui avait fait la guerre d'Algérie. Résultat : quatorze ans de prison dont dix à l'isolement, fiché S chez les flics, Ruddy Terranova a eu ce qu'il voulait, il a fait flipper la maréchaussée, défrayé la chronique. La note a été salée. Trajectoire déroutante d'un homme issu d'une famille catholique intégriste et qui se convertit à un islam pur et dur pour tenter de rester droit dans ses bottes.

On sent qu'il adore ce look de gros méchant et de provocateur. Dans une ruelle étroite juste derrière la place Saint-Michel à Paris et du haut de son plus d'un mètre 90, il a l'air d'un géant qui va vous broyer d'un grand coup de patte. Sa barbe d'islamo qu'il refuse catégoriquement de raser alors qu'elle lui vaut pas mal d'ennuis, complète cette impression de faible frayeur lorsque l'on s'aventure à poser les yeux sur sa gigantesque carcasse. Pourtant, en y regardant de près, on note les vêtements griffés, le sac Vuitton, les lunettes de star, cet homme friant d'exposition médiatique est une enseigne ambulante de créateurs chics et chers à lui tout seul.

Alors paradoxal, Ruddy Terranova? Et comment! Au point d'ébranler un éditeur, Pierre Fourniaud de la Manufacture de livres, qui accepte d'écouter le colosse après une phrase de ce dernier : "Qu'est-ce que vous allez faire de nous? Tous nous tuer?" *Converti* est le résultat de cette confrontation, un jeu de questions/réponses, la tentative de deux mondes que tout oppose mais qui le temps d'un livre vont essayer de se comprendre.



"Vous voulez tous nous tuer"

Sympathique Ruddy Terranova! Assurément. Bavard, encore plus! Intelligent, cultivé, barré, oui et oui. Il cite le Coran quand il le faut, connaît la planète entière, passe sa vie à disséquer les chaînes d'information en continu, s'énerve du traitement qu'elles font de l'islam, dénonce les injustices, les siennes et celles des autres, n'oublie pas Eric Zemmour et, miracle, se pose quelques instants. "La France, j'ai été surpris, admet-il, calmement. Après les attentats de 2015, j'aurais vraiment cru..." "Cru quoi? Qu'il y aurait des ratonnades?", lui demande son éditeur, Pierre Fourniaud. "Oui, concède-t-il visiblement encore interloqué, et à la place les Français ont montré une sacrée résilience". Ebranlé, Ruddy Terranova? Ne nous emballons pas, le bonhomme a un rôle à tenir. La faille dans cette carapace enfermée dans un habillage intellectuel religieux radical n'est pas encore mûre pour le colmatage définitif. Tout est une question de voie, de chemin, de hasard de la vie. Jusqu'ici, le géant a fait de drôles de choix, ils lui ont coûté cher. Il fallait bien un livre pour expliquer et peut-être exorciser ses démons voraces et tyranniques.



Ruddy Terranova enfant. (DR)

Mais reprenons depuis le début. Ruddy Terranova naît le 23 juillet 1978 à Marseille. Sa mère n'a que 17 ans. Son père est un pied-noir d'Algérie. Il sort rapidement du paysage familial. Le tout petit Ruddy sera élevé par son grand-père, officier de gendarmerie né à Tunis. "C'est l'un des militaires les plus décorés de la guerre d'Algérie, raconte le petit-fils. J'ai toutes ses médailles." Mais rien n'est jamais simple dans la vie et dans celle des Terranova en particulier, le grand-père qui est un vrai patriote selon Ruddy, est aussi un sympathisant de l'OAS (Organisation de l'armée secrète). Ce que retient le gamin, ce sont les actes de courage, d'héroïsme, les blessures, les cocktails molotov, bref des trucs de types couillus, pas des Mickey qui regardent passer leur existence sans rien faire. Le petit Ruddy imprime tout ça. Reste à savoir comment il s'y prendra, lui.

Pas bien! Assurément. La maman le récupère lorsqu'il a cinq ans, monte à Paris, papa qui est en fait beau-papa est en cavale, il est confié à une nourrice qui n'aime pas les pieds-noirs et lui fait subir tout un tas de supplices raffinés. Ruddy ne bronche



pas, son grand-père lui a montré comment faire, il lui a parlé du stoïcisme, celui de Marc Aurèle, celui du Code du guerrier qui te montre la voie : "Quoiqu'il arrive, tu encaisses". Le gamin a des prédispositions. Pas seulement scolaires mais aussi celle de se retrouver avec des lascars qui dessineront ce destin peu banal. Ce sont d'abord des voyous, des truands. Entourage familial oblige. Puis ce sont les circonstances. Comme en 1994, lors des manifestations contre le CIP (Contrat d'insertion professionnel). L'acte fondateur, selon Ruddy Terranova, de la rage qui l'habite encore. Un face à face musclé entre lui et des skins qui le prennent pour un Arabe, l'intervention aveugle des flics qui l'embarquent et le font passer en jugement. Il n'aura qu'un avertissement mais la graine de la révolte, le sentiment d'injustice sont bien là.

Ruddy Terranova dans la Légion. (DR)

Discipliné! Assurément! Mais pas pour longtemps. Il aurait voulu être gendarme comme son grand-père mais ses conneries lui ferment la porte de l'institution. "J'avais et j'ai encore besoin de cadre". Ce sera la Légion. Il fait tout et balance tout. Finalement, trop de discipline. Puis il essaie l'armée régulière. "J'ai fini par être réformé P5". En d'autres termes, individu qui souffre d'une pathologie psychiatrique avérée et évolutive incompatible avec l'engagement ou la poursuite du service militaire. Et là, les vannes lâchent, carambouilles sur carambouilles, trafic de dope à intensité variable et c'est le choc. Le deuxième. Il est celui qui découvre sa mère pendue.

Visuel indisponible

Le jeune Ruddy Terranova. (DR)

Il est déjà connu des services de police qui, un court instant, s'imaginent qu'il a quelque chose à voir avec le décès de cette dernière. Il n'en faut pas plus pour alimenter la rage qui anime le jeune homme. Le commissaire qui prend sa déposition s'appelle... Amaury de Hautecloque, futur ex-patron du RAID (Unité d'élite de la Police nationale). Cela dit tout de la vie de Ruddy Terranova, cette façon qu'il a eu d'être par hasard ou non en contact avec des noms qui feront la une des journaux à un moment ou à un autre. Comme Carlos, Smaïn Aït Ali Belkacem, Djamel Loiseau, Amedy Coulibaly et bien d'autres. La liste est longue et ne peut qu'affoler les compteurs des services de renseignements. Mais Ruddy en parle avec la décontraction qui caractérise les gars de la rue, comme si tout cela tombait sous le sens. Problème, un jour, tout ça revient en boomerang.

La galaxie djihad

L'islam est pour lui autant une histoire d'amour qu'un besoin vicéral de cadre et discipline. Et quitte à se convertir pour quelqu'un d'autre, autant le faire jusqu'à l'extrême. Sa femme exige sa conversion, et c'est en prison qu'il trouve tout seul comme un grand, les maîtres de sa future pensée. Ceux qui croient connaître les vrais préceptes de cette religion. "Allahu Akbar", scandé par une cinquantaine de détenus dans la cour de la prison, il en est toujours pas revenu. Lui qui rêve de fric et de marques est subjugué par ces gars qui affichent une sérénité dans l'humilité et le dénuement. Son carnet d'adresse s'épaissit. Il y a du Corse, du barbu, du bandit, du fils de mercenaire comme Eric Vicoletto dont le papa s'appelle Bob Denard, du terroriste, Carlos qui lui explique sa vision du monde, celui des opprimés. Lors d'une de ses courtes libérations, il retrouve ses frères à l'extérieur. Djamel Loiseau qui finira mort dans les montagnes de Tora Bora en 2001. Ou encore les gars de la cellule des Buttes Chaumont.



Visuel indisponible

Un courrier envoyé par Carlos à Ruddy Terranova. (DR)

"Je suis un sympathisant du GIA mais je n'adhère pas à la cause, parce que tuer des femmes et des enfants, ça me révolte". Peut-être mais cela ne l'empêche pas d'approfondir le djihad radical. Direction Londres. Finsbury Park et sa célèbre mosquée avec l'imam "Hook" (crochet) Abu Hamza Qatada. "Je ne peux pas vivre ma petite vie en sachant qu'il y a des musulmans qui se font massacrer". Pas au point néanmoins de filer en Afghanistan. "Les talibans, je les ai toujours trouvés trop archaïques". Il poursuit son apprentissage du Coran mais la guerre en Tchétchénie éclate. "J'ai été élevé comme un guerrier par mon grand-père". Ce sera le Soudan. Mais il est le seul Français, la bouffe est dégueulasse, et il fait une chaleur du diable. Il pensait entraînement, il se retrouve blessé. Pour de vrai. Et comme Ruddy a les pieds sur terre et le sens de la formule, il se dit : "Faut avouer, nous, on est en colère contre la France, mais on aime bien être soigné en France". Un peu de lucidité ça fait pas de mal. En l'occurrence, il ira se faire rafistoler au Sénégal avant de rentrer au pays.

La suite colle bien à l'image foutraque de la vie de Ruddy Terranova. Toujours au mauvais ou bon endroit, en fonction de quel point de vue on se place. Une longue suite d'embrouilles. D'où il sorti, blanchi ou même acquitté comme dans l'affaire Karim Achaoui, l'avocat pénaliste qui se fait tirer dessus à Paris. Aujourd'hui, Ruddy Terranova se tient peinarde. Daech n'a pas trouvé grâce à ses yeux. Il le dit en forme de boutade mais on sent la tension. "De toute façon avec mon CV, dès qu'il se passe quelque chose, les flics rappliquent. Même ma barbe, je ne peux plus la raser, sinon on va trouver ça louche". Ruddy explique son parcours, veut faire passer l'idée que l'islam l'a assagi, qu'il est contre le terrorisme mais tient à ce que l'on ne perde pas de vue que derrière ces hommes qualifiés de terroristes, il y a des êtres humains. Au moment où se tient le procès des attentats du 13-Novembre, ses paroles résonnent gravement. Parce que s'il est clair que ce Français converti à l'islam s'est trouvé embringué en raison de pulsions souvent contradictoires sur un chemin qui aurait pu encore plus mal tourner, d'autres ont clairement dévié et choisi de tuer des innocents. Au nom d'une cause, celle de l'islam, dont ils en ont copieusement dévié le sens.

Converti de Ruddy Terranova, Éditions La Manufacture de livres, 272 pages, 18,90 Euros.

